

Rencontre avec les icônes

Durant la période de l'avent, une exposition d'icônes a eu lieu à la chapelle du Lycée.

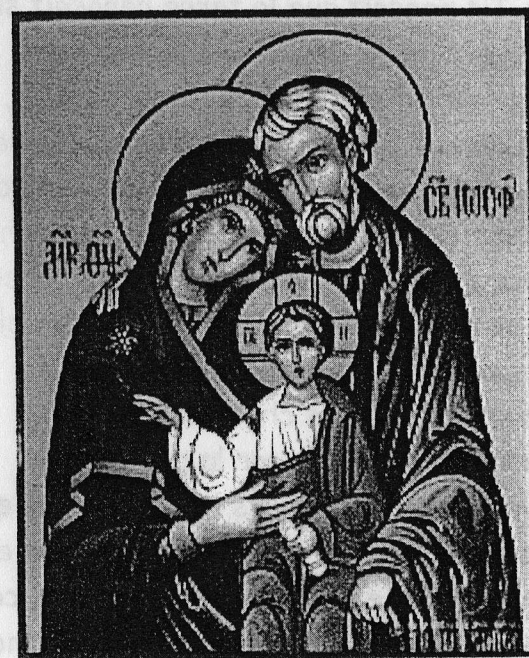
Marie-Eve Thomas, professeur d'arts plastiques au CSND, a écrit ces icônes dans son atelier du beaujolais.

<http://www.atelier-iconographie.com/>



ette intervention a été pour moi enrichissante, ille m'a éclairée sur certaines choses que je ne onnaissait pas de la religion atholique. S'informer et s'intéresser à d'autres royances est une belle ouverture d'esprit.

Rencontre avec les icônes

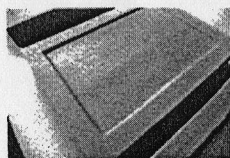


BEN TOUILA
Férielle
2nde B

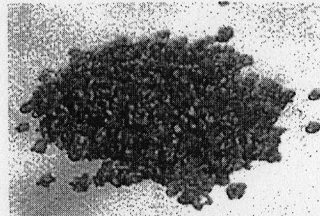
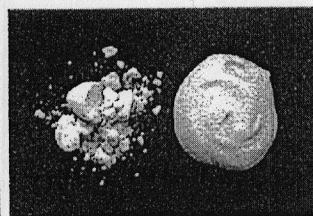
Le 6 décembre 2017, la classe de 2nde B, accompagnée de son professeure de français Mme Lelong, se sont rendus à la chapelle du lycée pour une exposition par une sœur dominicaine et deux autres dames.

La théologie chrétienne a développé la conception d'un dieu trinitaire: père, fils, saint esprit. La matérialisation de dieu répugnait aux premiers chrétiens. Chez les trois religions monothéistes dieu n'est pas représenté car nul ne l'a vu. Les premiers judéo-chrétiens ont inventés un alphabet basé sur des formes et des couleurs. Ils pensait que la terre reposait sur les enfers. Avant on se déplaçait la nuit en se guidant au ciel et aux étoiles. Au 5^{ème} siècle, seul l'empereur avait le droit de porter un manteau rouge pourpre, ce qui signifiait qu'il avait tous les pouvoirs. Les personnes portant une écharpe rouge pourpre avaient tout comme l'empereur tous les pouvoirs. L'interdiction à la statuette est présente dans les trois religions monothéistes. Chez les chrétiens tout est représenté sur planche, car la planche représente la terre. Sur les icônes, le ciel est toujours en or, il fait référence au monde et à la lumière de dieu. Le lieu du mystère est le centre de l'icône. Le nombril représente la naissance, le cœur lui fait référence à l'amour. Jésus est souvent représenté en blanc car cela signifie le rassemblement de toutes les couleurs, et non en noir qui signifie l'absence de Dieu.

Le support de l'icône est une planche de bois, car avant Galilée, les Hommes pensaient que la terre était plate. La planche est entoillée a la colle de peau avec un tissu fin, afin que le vieillissement du bois ne vienne altérer la peinture.



Le mot levkas vient du grec «leucos» qui signifie blanc. C'est le nom donné à l'enduit du fond de l'icône composé de blanc de medon et de colle de peau, sur lequel les couleurs offriront leur meilleure transparence. Il faut appliquer une dizaine de couches de levkas sur la planche, en laissant un temps de séchage suffisant entre chaque couches.

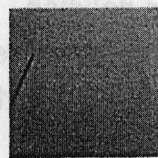


Un minutieux ponçage, d'abord à la pierre ponce humidifiée, puis avec un papier abrasif fin bien donner une apparence douce et lisse «comme de l'ivoire».

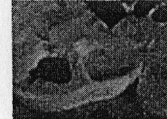


Le dessin est gravé dans le levkas à la pointe sèche.

Cette gravure permet de conserver la trace du dessin, et symbolise l'incarnation dans la matière.



Les couleurs sont des poudres très fines, liées avec du jaune d'œuf dilué. Préparation de l'émulsion à l'œuf: le mélange est constitué de jaune d'œuf avec le même volume d'eau et quelques gouttes de vin blanc. Préparation des couleurs: les pigments sont écrasés et dissous dans l'émulsion à l'œuf. Entre chaque couche picturale on passe généralement une fine couche d'œuf dilué pour nourrir la peinture et accroître la transparence des couleurs.



Une «goutte» ou «flaque» de peinture très diluée est posée et étendue à partir des centres lumineux du visage.



La dorure donne une lumière vivante et chaude à l'icône.

Les zones à dorer (fond et/ou auréoles) sont recouvertes d'une mixture à l'eau sur laquelle les feuilles d'or sont déposées délicatement.

Le contour de l'icône est généralement peint en rouge.